

ECLER, une démarche émancipatrice ?

Atelier : S'appropriier la langue française dans des groupes hétérogènes

L'originalité et l'efficacité de la démarche pédagogique de l'Atelier ECLER¹ résident dans le fait qu'elle utilise la dynamique de l'écriture personnelle comme vecteur de l'apprentissage linguistique. Il en résulte une mise en confiance de soi et une reconnaissance des autres qui conditionnent l'exercice d'une citoyenneté assumée, la capacité de faire connaître son point de vue et de l'argumenter. Confiance et reconnaissance sont des voies essentielles par lesquelles une personne trouve sa place dans la société. Ne sommes-nous pas là sur une voie d'émancipation ?

Le regard de ceux qui savent manifeste qu'écrire c'est écrire sans faute. Il engendre la honte : ceux qui ne savent pas le faire, ne doivent pas le faire ! Illettrés, analphabètes, ils sont étiquetés, interdits d'écriture.

La liberté d'écrire

Le premier mot du sigle ECLER c'est écrire...

Le deuxième, c'est communiquer...

Les participants sont invités à écrire pour apprendre, mais aussi pour délivrer un message qui, après mise en forme, sera 'publié' dans le classeur collectif. La consigne est la suivante : *« Vous avez toute liberté d'écrire ce que vous voulez. Les mots, vous allez les chercher dans votre tête : ils viennent de votre vie, vos réflexions, vos observations, vos souvenirs. Vous les écrivez comme vous savez les dire, comme vous les imaginez, sans peur de vous tromper, pour communiquer quelque chose aux autres. Vous acceptez que votre écrit soit public, lisible par tous. Vos écrits sont datés et signés. »*

Le contexte 'autorisant' de la formation libère les participants du fardeau de la honte. Il a pour effet de donner à ceux qui ont intériorisé l'interdiction, parce qu'ils ne savent pas écrire comme il faut, l'autorisation d'écrire comme ils savent.

« Vous n'avez pas appris ou peu, mais vous savez tout de même quelque chose. Vous avez le droit d'utiliser ce savoir pour tracer sur le papier ce que vous avez envie de partager avec les autres. Notre travail commun sera de rendre conforme cet écrit aux codes de la langue française, pour qu'il puisse être publié sans erreur. Nous identifierons les points qui font difficulté à travers ce que vous aurez écrit et nous mettrons en place une progression de travail individualisé qui, pas à pas, vous conduira par exercices et mémorisation à une meilleure maîtrise de la langue, car c'est notre objectif, notre contrat commun pour répondre à votre demande d'apprentissage du français. »²

La leçon de français a lieu au moment du tête à tête formateur / formé qui s'instaure quand l'apprenant vient consulter 'l'expert' et lui soumet sa production. Il est assuré de la disponibilité du formateur pour lui seul, pendant le temps de la relecture et de la correction de son texte. Le 'miracle' se produit

lorsque l'apprenant qui n'a jamais osé montrer un écrit à quelqu'un, entend le formateur lire son premier texte : *« Ah, il comprend... donc je peux écrire et me faire comprendre ! »*

Certes le formateur a l'habitude de décrypter des écrits parfois très approximatifs, c'est son métier et le lecteur commun n'aurait peut être pas l'habileté ni la patience de le faire. Mais cette première étincelle fait jaillir la confiance en soi et va libérer cette écriture enfouie. Celui qui était regardé comme incapable, se découvre capable et va mobiliser toute son énergie pour apprendre.

L'écriture 'Miroir'

A ECLER, les apprentissages sont ancrés dans l'expérience quotidienne des apprenants puisqu'ils vont y puiser leurs mots. Dès lors, ce temps n'est plus une parenthèse sans lien avec la vie : il est au contraire un moment de mise en forme de la vie par l'écriture. Dans ce travail les personnes se dotent d'outils immédiatement réutilisables dans leur quotidien. Par ailleurs, cette écriture personnelle est un moyen incomparable de connaissance de soi-même : l'auteur est le premier étonné de l'image que lui renvoie son texte quand il le voit mis en forme et sans erreur à la sortie de l'imprimante ou qu'il l'entend, valorisé, par la lecture du formateur : *« C'est moi qui ai écrit ça... ! »*.

Et d'un coup, il tire un trait sur l'interdiction implicite d'écrire ! Une dame un jour a écrit à l'Atelier : *« 1er matin, à la méson, j'é cri ya plu de pin : et mon mari il a conpri »*. Pour la première fois de sa vie, cette dame osait une trace écrite pour laisser un message à ses proches et son mari à midi avait rapporté du pain : le message était passé !



Le bénéfice, au-delà de l'apprentissage, c'est une restauration de l'image de soi, en même temps qu'un approfondissement de la connaissance de soi. « *Connais-toi toi-même* », disait le vieux Socrate, et René Char, le poète, affirmait : « *Les mots qui vont surgir savent de nous ce que nous ignorons d'eux !* ».

Notre écriture est identitaire, elle nous dit qui nous sommes. Elle nous dit aussi que nous sommes uniques, singuliers. Personne d'autre que nous ne peut écrire ce que nous écrivons : « *Ecrire pour apprendre sa vie... Ecrire pour se former, se donner forme, se mettre en forme par un travail de soi sur soi* »³.

Et une apprenante de l'Atelier a écrit : « *Maintenant, j'écris*

un peu, je lis un peu : je sens la vie, je sens que j'existe ! ».

La pensée est un film qui ne s'arrête jamais : d'une image à une autre, les idées s'enchaînent sans que nous soyons conscients du fil qui les relie... Elle défile sans s'arrêter et elle est génératrice d'angoisse car elle ne nous laisse pas de prise sur le réel.

L'écriture provoque un arrêt sur image qui permet d'analyser le factuel, de le mettre en perspective dans la trame d'une histoire, de le maîtriser, de le dominer et d'en évacuer le caractère anxiogène : il se trouve réintégré dans la rationalité, interprété. L'interprétation crée la distance entre l'événement et le sujet : ce dernier le reconstruit en l'écrivant, lui donne sens.

Organisation d'une séance à l'Atelier ECLER

Activités de structuration	Activités centrales	Activités d'entraînement (adaptées au niveau de chacun)
Mémorisation contrôlée des mots et expressions répertoriés (activité obligatoire)	ÉCRITURE INDIVIDUELLE - Sur un cahier réservé à ce seul usage - Selon ses moyens (1 à 15 lignes) - Spontanée : j'écris ce que je veux, comme je le vois dans ma tête et ce que j'écris devient public	Sur le logiciel ELMO (pour entraînement systématique des lecteurs déjà un peu efficaces)
Réécriture en autodictée d'un texte précédemment écrit (facultatif)	CORRECTION-RÉÉCRITURE DU TEXTE - En tête à tête avec le formateur - Repérage des erreurs (orthographe, grammaire, expression) - Préparation du programme individualisé de structuration grammaticale	Entraînement sur didacticiel pour les lecteurs débutants (ELMO International et/ou LECTRA)
Lecture dans le classeur collectif des textes écrits par les autres (facultatif)	RÉPERTOIRE Tous mots et expressions mal écrits dans le texte initial sont mis dans le répertoire	Temps de travail phonétique (audio) sur cassette ou d'écoute des textes produits et enregistrés
Exercice de structuration portant sur les points de grammaire identifiés lors de la correction (activité obligatoire)	TRAITEMENT DE TEXTE * Le même texte corrigé ou réécrit est tapé en traitement de texte, relu par le formateur et édité en 2 exemplaires : 1 pour l'auteur et 1 pour le classeur collectif	
	SÉANCE COLLECTIVE - Temps d'animation collective autour d'une activité proposée par le formateur : mise en commun de vocabulaire sur un thème - Temps de mutualisation des connaissances : le formateur fait émerger les mots et les savoirs des participants - Temps de la parole qui se termine toujours par une fiche de synthèse écrite	

* L'informatique à ECLER est un plus incontestable dont nous ne pouvons ici analyser tout l'intérêt. Mais nous avons commencé en 1988 sans l'informatique et la démarche en soi ne l'exige pas...

Autonomie et responsabilité

A ECLER, le formateur est un chef d'orchestre 'discret' : pendant une séance de quatre heures, il anime collectivement le groupe pendant 30 à 45 minutes. C'est la séance collective. Les trois heures restantes sont gérées en totale autonomie selon le principe qu'il y a toujours quelque chose à faire pour apprendre en attendant son tour auprès du formateur.

Bien sûr, cette autonomie s'inscrit dans un cadre repéré, comportant un enchaînement d'au moins une dizaine d'activités répertoriées dont la réalisation laisse une large liberté de choix à l'apprenant. Il peut aussi prendre des initiatives, se donner des tâches non programmées pourvu qu'il soit actif en terme d'apprentissage.

Cette autonomie s'acquiert rapidement dans la mesure où c'est l'apprenant qui initialise le travail par la production d'un premier texte ; il n'aura recours au formateur qu'à ce moment-là. Ce dernier alors organise avec lui le travail qu'il va devoir enchaîner seul. L'implication de chacun dans des tâches variées crée une émulation forte qui n'interdit pas la coopération pour lire un texte, pour vérifier la justesse d'un mot, la bonne utilisation d'une règle ; coopération devant l'ordinateur pour expliquer son usage à un nouvel arrivant ou pour faire un exercice à deux... Tout est ouvert, tout est possible à condition que cette coopération ne génère pas un 'bruit' trop perturbant pour le groupe.

Le corollaire de l'autonomie c'est la responsabilité : chacun sait que le temps est compté ; les cycles de formation sont d'une centaine d'heures ; ils peuvent être reconduits au vu des résultats, des besoins de l'apprenant et de l'accord du financeur. Mais le temps est précieux et l'apprenant comprend très rapidement que s'il l'utilise mal, c'est lui qui est pénalisé. Sa motivation est forte pour apprendre et il se rend vite compte, dans une telle démarche, que le savoir est au bout de son travail, de son effort : il en accepte les contraintes dès lors qu'il en voit les fruits.

Au-delà de la contrainte et de l'autonomie : la liberté...

La liberté qui se construit à ECLER est d'abord celle de s'exprimer et de le faire par le moyen de l'écriture qui est aujourd'hui devenue incontournable dans nos sociétés.

Cette écriture produite en atelier a un objectif contractuel : l'apprentissage des codes, l'enrichissement lexical et une plus grande aisance dans le maniement de la langue pour la parler, la lire et l'écrire. Les progrès dans ces différents domaines sont rapidement sensibles et nous avons les outils qui nous permettent de mesurer les écarts entre le positionnement en début de formation et l'évaluation en fin de cycle.

Mais ce que produit l'écriture personnelle va bien au-delà de l'apprentissage et c'est probablement le plus important. Car si à ECLER il est question d'écriture et d'apprentissage, en réalité il s'agit de se construire (ou re-construire) soi-même dans la relation au monde et aux autres : se re-valoriser (*je suis capable...*) ; être re-valorisé par le regard des autres. Le

texte qui se construit sur mon cahier n'est qu'un 'prétexte'. Ce qu'il tisse profondément c'est mon inscription dans cet environnement où la lettre fait loi ; où j'acquies droit de cité en améliorant ma maîtrise des codes ; où je peux dire qui je suis et faire entendre ma voix dans l'étonnant concert d'une démocratie balbutiante. C'est le pouvoir, à travers le jaillissement des mots, de retrouver au sein du groupe les racines de sa propre histoire, la source de son identité.

Une apprenante disait un jour pour encourager un jeune collègue : « Lire, écrire c'est la porte la plus lourde que j'aie jamais poussée... Si tu savais tout le soleil qu'il y a derrière ! »⁴

Alors, émancipation ?

Noël FERRAND

¹ *Ecrire, Communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir.*

² *Avec les personnes jamais scolarisées et qui n'écrivent pas du tout, nous travaillons dans le même esprit en adaptant quelque peu les techniques.*

³ *Alexandre LOTHÉLIER, Pour l'acte d'écrire (document inédit).*

⁴ *Cité par Daniel FATOUS, animateur d'Ateliers de lecture à Lille.*

Autres textes de Noël Ferrand :

- **Grenoble : écrire pour maîtriser le code**, in *Journal de l'alpha*, n° 87, octobre-novembre 1994, pp 10-14
- **Apprendre à lire en écrivant avec des analphabètes : le logiciel Elmo et les analphabètes. Une illustration de la démarche de l'Atelier ECLER de la Maison de la Promotion Sociale de Grenoble**, in *Actes de Lectures*, n° 48, décembre 1995, pp. 24-29
- **Dynamique de l'écriture personnelle dans les apprentissages linguistiques : principes, hypothèses, références de la démarche de l'Atelier ECLER**, in *Éducation*, n° 8, mars-mai 1996, pp. 47-49
- **L'atelier ECLER : entrer dans l'écrit en écrivant, in Illettrisme : de l'enjeu social à l'enjeu citoyen**, Documentation française / GPLI, 1998, p. 237
- **L'écriture et l'engagement du sujet : la dynamique de l'écriture personnelle et Écrire, communiquer, Lire, Exprimer, Réfléchir : l'Atelier ECLER**, in *Voies Livres*, Coll. Linguae - Pratique et apprentissage des langues, L 12, janvier 1998, 32 p.
- **D'illettrisme à littération : changer les mots, pour changer de point de vue**, in *Voies Livres*, L19, janvier 2002, 20 p.
- **L'accès à la maîtrise du lire / écrire en formation d'adultes : l'Atelier ECLER**, in *LIDIL (Revue de linguistique et de didactique des langues - Université Stendhal de Grenoble)*, n° 25, 2002, pp. 43-56